

LES SENTIMENTS

UNE CRÉATION DE LA
LIV COLLECTIVE

DU PRINCE CHARLES

D'APRÈS LA BANDE DESSINÉE
DE LIV STRÖMQUIST



DOSSIER DE DIFFUSION

LES SENTIMENTS DU PRINCE CHARLES est un spectacle-bataille qui ausculte l'échec d'une tentative : celle de parler d'amour. Depuis l'œuvre éponyme de Liv Strömquist, notre spectacle interroge nos intimités amoureuses traversées par des enjeux politiques et socio-culturels collectifs. À travers la fiction discontinue de Charles et Diana, où se mêlent chansons d'amour, ouvrages de sociologues, repas de famille, séductions, ruptures, re-contextualisation historique et intervention médicale dystopique, nous opérons une perquisition théâtrale autonome de nos systèmes normatifs. La famille nucléaire, le couple, l'hétéronormativité y sont autant de contes de fées, à l'intérieur desquels il nous est nécessaire de retrouver nos chemins.

LA LIV COLLECTIVE est fondée en 2022 en région Auvergne Rhône-Alpes à la faveur de cette création (c'est pourquoi elle se nomme ainsi). Arthur Colombet, Émile Bailly, Léonce, Louise Bernard, Lucile Marianne, Mathilde Saillant, Nicolas Douchet et Vinora Epp en sont les bienheureux fondateurs. La Liv collective travaille à un théâtre percutant, documenté, sensible et généreux. La Liv collective, c'est construire des outils de consolation et de transformation. C'est faire dialoguer et prospérer nos désirs dans la forge d'une œuvre collective, féministe, queer, et aussi radicale que nous jugerons nécessaire. La Liv collective, c'est tirer sur les horloges. C'est ouvrir un espace où nous pouvons arracher la joie aux jours qui passent, et en préparer pour les jours qui viennent*. Vive la Liv collective !

**n.b. : piètre et libre traduction d'un extrait du poème de V. Maïakovski, à Sergeï Essenine.*

Plus d'infos et teaser : livcollective.fr



NOTE D'INTENTION

Nous voudrions parler d'amour, mais nous ne le pouvons sans parler de violence structurelle, d'inégalités, de sacrifice, et d'hétéropatriarcat. Nous constatons que l'amour a bien davantage servi de prétexte à la violence que d'outil pour l'émancipation. Artisans de théâtre, artistes contemporains, nous constatons que les matériaux culturels dont nous avons hérité portent la trace de cette escroquerie morale. Depuis les assujettissements volontaires déguisés en amour jusqu'aux meurtres commis en son nom, en passant par le florilège des violences intra-familiales et inter-personnelles, il est clair que la félicité que nous promet l'amour se dérobe et nous nargue depuis l'éther de nos fantasmes.

Pour faire œuvre commune de nos peines de cœur, nous avons de la musique, nous avons des histoires, nous avons des contes de fées que la réalité malmène. Nous avons le Prince Charles et Lady Diana, nous avons Whitney Houston, nous avons Nancy et Ronald Reagan. Mais nous avons aussi nos histoires à nous, celles qui nous sont chevillées au corps et qui se reflètent en grimaçant dans les parcours chaotiques des stars de la pop culture. Au plateau, nous organisons donc la tension entre ce que l'imaginaire culturel capitaliste nous enseigne de l'amour, et les tragédies effectives qui ont lieu dans ses histoires singulières. Nous cheminons obstinément dans nos héritages, nous les lisons et les relisons d'un œil critique et attendri.

De notre insatisfaction, nous tirons une écriture scénique protéiforme, où nous naviguons dans la liberté de différents codes de jeu qui font écho à l'aspect fragmentaire, l'humour et la richesse conceptuelle de l'œuvre de Liv Strömquist. Issu d'un travail d'improvisations, cet enchevêtrement collectif constitue la matrice du texte et se traduit sur scène par une multiplicité de situations où les acteurs se transforment au gré des circonstances fictionnelles et des figures qu'on y rencontre. Le travail de représentation de nos intimités est, à leur image, mouvementé. Nos corps sont la projection des structures émotionnelles qui nous habitent : souffrants, grotesques, flamboyants, incertains, agités, absents. Notre parole y est un territoire de conflit, dans la difficulté d'une expression en quête de justesse et de justice. Sur le plateau, notre recherche plastique se conjugue à notre besoin de compréhension, à notre immense besoin de poésie, et à notre refus d'être dépossédés de nos mots et de nos possibles.



DISTRIBUTION, CRÉDITS, CONTACTS

Une création de la Liv collective

MISE EN SCÈNE ET MISE EN TEXTE : léonce,
texte écrit en étroite collaboration avec
toute l'équipe d'après la BD éponyme de
Liv Strömquist.

AVEC : Arthur Colombet, Émile Bailly, Lucile
Marianne, Mathilde Saillant, Vinora Epp.

SCÉNOGRAPHIE : Louise Bernard

CRÉATION ET RÉGIE LUMIÈRE : Nicolas Douchet

CRÉATION COSTUMES : Lucile Marianne

COPRODUCTION : Le nid de poule

AVEC L'AIDE de la DRAC Auvergne-Rhône-
Alpes et de l'ADAMI.

CAPTATION, TEASER : Big blue studio

CRÉDITS PHOTOS : Big blue studio, Rodolphe
Doublet, léonce

La typographie inclusive utilisée dans
ce dossier a été créée par les membres de
lea collectif/e Bye Bye Binary, que nous
saluons pour leur formidable travail.
(typotheque.genderfluid.space)

DIFFUSION : Elsa Repellin
livcollective@riseup.net

COORDINATION ET GESTION DU PROJET : léonce
leonce@riseup.net
07.82.00.10.03

ADMINISTRATION ET PRODUCTION : Bal de loutres
admin@baldel.fr
06.84.52.99.20 / 06.79.54.05.96

DATES

RÉSIDENCE 2022-2023 : Théâtre des Clochards Célestes (Lyon), Théâtre de la Croix-rousse (Lyon), Le Nid de Poule (Lyon), La parole errante demain (Montreuil), L'Assemblée fabrique artistique (Lyon).

CRÉATION : Théâtre des Clochards Célestes (Lyon), décembre 2023.

TOURNÉE :

Théâtre des Célestins (Lyon) dans le cadre d'Incandescence, le 22 juin 2024

Théâtre de l'Élysée (Lyon), du 24 au 27 mars 2026

Théâtre de Bourbon Lancy, le 29 avril 2026

ÉLÉMENTS TECHNIQUES

DURÉE : 1h30

PUBLIC : tout public à partir de 14 ans

NOMBRE DE PERSONNES EN TOURNÉE : 8

DIMENSIONS MINIMALES : 7m x 7m

CONTACT TECHNIQUE : Nicolas Douchet
06.13.78.90.78
n.douchet@hotmail.fr

